

# rites amoureux

**P**AR BONHEUR, LA MONDIALISATION DU RITE AMOUREUX N'À PAS ENCORE SÉVI ET CE TOUR DU MONDE EN EST LA PREUVE, L'AMOUR SE DÉCLINANT SOUS LES FORMES LES PLUS DIVERSES, SOUVENT INSOLITES ET SURPRENANTES DÈS QU'IL S'AGIT DE CONTRÉES LOINTAINES. SI LA SÉDUCTION ET LE PLAISIR ONT FAIT LEUR RÉVOLUTION, EN FRANCE, C'EST SUR LA RENCONTRE QUE NOUS AVONS VOULU EN SAVOIR UN PEU PLUS...

PAR MARIELLE CRO

## LA RENCONTRE... À LA FRANÇAISE !

Libération sexuelle oblige, les rites amoureux et sexuels en France se sont radicalement modifiés ces dernières décennies, et si courtiser était autrefois l'apanage des hommes, aujourd'hui les femmes s'y mettent aussi. Eh oui, l'homme n'a plus le monopole du « premier pas » ! Le vieil adage : « L'homme propose, la femme dispose » a pris un sacré coup de vieux !

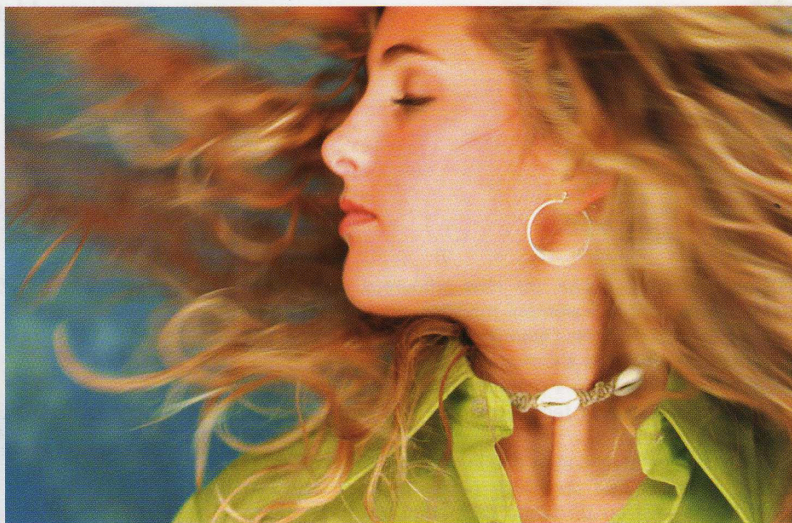
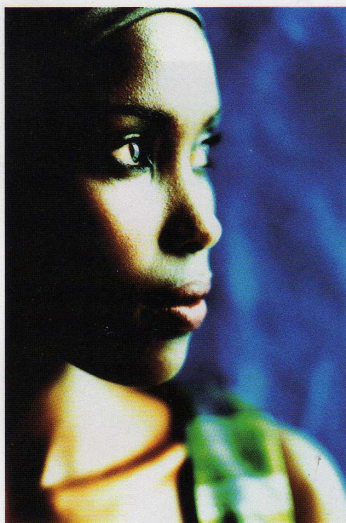
C'est aussi dans la rencontre que les changements se sont opérés. Finis les bals du village où les couples, tout en dansant une java ou un tango collé-serré, se juraient un amour éternel en se promettant mille et un délices le jour suivant derrière la grange... Il fallait patienter jusqu'au mariage pour découvrir intimement son partenaire, et souvent la vie sexuelle se résumait à celle vécue avec son mari, point. S'il était un piètre amant, il fallait s'en accommoder ! La plupart du temps, la femme, de toute sa vie, connaissait un partenaire, voire deux, et sans autre référence, il lui était parfois difficile de savoir ce qu'était une vie sexuelle épanouie. Le plus souvent, le plaisir féminin restait tout simplement de la littérature...

La femme, devenue désormais plus libre, plus audacieuse, peut collectionner les amants, gardant pour une nuit ou une vie l'homme qu'elle a choisi. La différence est de taille !



## L'AMOUR AU BOUT... DU CLIC ?

La rencontre a donc pris d'autres visages, notamment avec l'arrivée des sites de rencontre sur le net, où l'amour peut être au bout du clic. Tabou il n'y a pas si longtemps, le phénomène qui consiste à crier à la face du monde son désir de rencontrer sa moitié a complètement intégré nos mœurs. S'il est vrai qu'il y a encore quelques années, on n'osait pas avouer que le jules du moment sortait tout droit d'une agence matrimoniale, la tendance est actuellement d'afficher son désir de rencontre en glissant sans complexe sa photo sur Internet. Finis les tabous encombrants ! Certains sites font fureur, se targuant déjà d'afficher plus de huit millions de célibataires à leur compteur ! Ces sites, véritables catalogues 3 Suisses de la rencontre, proposent des portraits brefs et explicites – on y affiche jusqu'à son revenu annuel ! – d'hommes et de femmes à la recherche de la perle rare, agrémentés le plus souvent de photos. On se connecte, on s'inscrit (âge, région, profession), on effectue sa sélection et on envoie des messages à l'heureux élu, on laisse durer le suspense jusqu'au moment fatal de la rencontre... On peut être ravi, déçu ou tout simplement hésitant... « Il me paraissait plus gai sur les photos, son humour semblait ravageur. Pas de panique, il y en a d'autres en stand-by, alors cherchons plutôt du côté des nouveaux inscrits. On ne sait jamais, le prochain pourra peut-être me chavirer le cœur et le corps ! » Certains et certaines affichent au compteur un nombre impressionnant d'amants et de



maîtresses. En effet, le but n'est pas forcément de fonder un foyer avec la perle rare, c'est aussi un moyen de passer du bon temps, de fuir une trop grande solitude et, peut-être, de s'épanouir sexuellement ! En quelques décennies, les femmes sont passées du mariage avec un homme – et d'une vie sexuelle se résumant à lui seul – à une vie choisie, assumée, avec la possibilité de vivre des relations courtes ou longues, ne passant plus forcément par la case mariage... Comme moyen de rencontre, il y a aussi le speed dating, ces rencontres organisées où les couples ont sept minutes pour se dévoiler et... tomber sous le charme ! C'est l'exemple même de la rencontre née de cette société où tout va

très vite, où on ne se « pause » plus véritablement et où tout fonctionne avec un esprit kleenex époustouflant...

## LES DÎNERS DE FLORENCE

A l'opposé de ce type de rencontre, Florence Klein a créé *Les dîners de Florence*, un concept visant à réunir autour d'un dîner un certain nombre de célibataires âgés de trente à soixante ans, triés sur le volet. Un concept personnalisé qui a le mérite de donner à la rencontre fraîcheur et spontanéité ! Au départ, Florence utilise son carnet d'adresses pour, dit-elle, « faire en sorte que mes amis et amis d'amis se retrouvent autour d'un repas pour faire connaissance, le but étant de mettre en contact tous ces célibataires qui n'avaient plus ni le temps, ni les opportunités de se rencontrer ». Puis l'idée fait son chemin et le bouche à oreille fonctionne à merveille. Aujourd'hui, elle rencontre tous ces célibataires pour faire leur connaissance et savoir précisément ce qu'ils recherchent. Le déroulement de la soirée s'opère ainsi : rendez-vous est donné dans un restaurant cosy avec, la plupart du temps, un espace approprié. La soirée débute par un apéritif, les gens passent ensuite à table – ce sont de grandes tables de huit à dix personnes. « Je connais les gens, leur personnalité. Durant la soirée, je joue la maîtresse de maison qui met ses amis en contact, je passe voir tout le monde afin de vérifier si tout se passe bien... » La convivialité évidemment en prime ! C'est elle qui fait le lien : « Je suis la seule à les

connaître tous, c'est très personnalisé ! Je suis l'amie qui reçoit, c'est important. Je suis aussi la seule à sélectionner les gens. Je veux que ce soit chic, élégant et décontracté. Je fonctionne à l'ancienne, comme à l'époque où les mariées présentaient dans les familles les célibataires entre eux. Je fais une sélection de personnes aux professions bien établies, mais ce n'est pas pour autant un ghetto social, j'ouvre la porte. Je considère qu'il doit y avoir un point commun entre tous, qu'il soit intellectuel, culturel ou social. Les gens sont ainsi amenés à découvrir d'autres univers, à s'enrichir mutuellement. Souvent, ces personnes nouent des relations amicales, cela peut donc aller au-delà de la

rencontre affective ! Si les célibataires déplorent souvent de ne fréquenter que des couples, ils élargissent ici un réseau d'amis avec lesquels il peut se passer beaucoup de choses ! » Elle ajoute : « Le hasard se débrouille très bien sans moi lors de ces soirées, même si je peux donner un coup de pouce à certains ! » Depuis deux ans que ce concept existe, Florence peut se targuer de la naissance de deux bébés et de huit histoires d'amour !

Florence Klein - Tél.: 01 45 51 64 71  
www.les-diners-de-florence.com

## ET AILLEURS, ÇA SE PASSE COMMENT ?

### *En Italie*

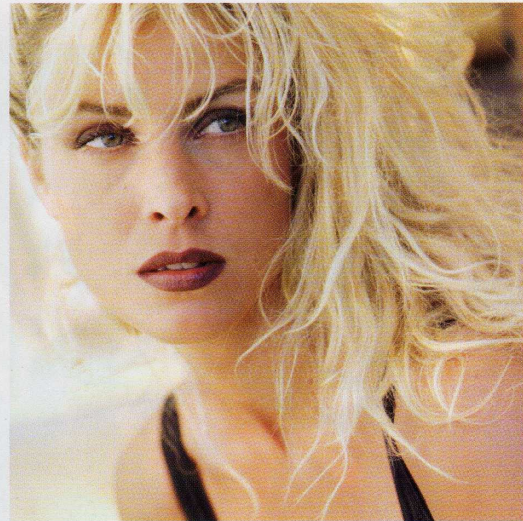
En Italie, les latin lovers usent de tous les stratagèmes pour séduire une femme rencontrée dans la rue et qui leur plaît. Il est plus facile pour un Italien de draguer en pleine rue, c'en est même un sport national. Sur ce terrain-là, le Français se montrera plus réservé. A Rome justement, un journaliste de la rédaction en a fait l'expérience : installée là-bas comme jeune fille au pair, âgée d'à peine vingt ans, elle se voit régulièrement offrir des roses par des hommes rencontrés au hasard des ruelles, des parcs, des places. « C'est, dit-elle en riant, la période de ma vie où j'ai reçu le plus de roses ! » L'amour au sud de l'Europe un tantinet plus romantique ? Sans doute. Du moins, il est certain que les Romains osent !

l'alcool a fait son effet, la drague peut commencer... Voilà notre rituel à nous ! C'est une des raisons pour lesquelles je me suis installée en France, j'aime le fait que les Français n'hésitent pas à aborder les femmes qui leur plaisent. Je trouve leur façon de faire très sexy !», déclare-t-elle avec un accent charmant, aux tonalités très Jane Birkin.

### *En Islande*

A quelques encablures du cercle polaire, la population islandaise s'éclate entre une consommation effrénée et le net, tout en vénérant trolls et elfes. Dans cette île de lave et de geysers, les Islandaises ont toujours été très résistantes, affrontant seules les événements alors que les hommes partaient de longs mois en mer. Au XIe siècle déjà, elles pouvaient demander le divorce et en 1902, elles ont été les premières Européennes à obtenir le droit de vote. En 1922, le Parlement accueille sa première députée femme. Actuellement, 35 % du Parlement est féminin, c'est dire si elles ont gagné du terrain ! La première Présidente de la République au monde a été élue en 1980... en Islande !

Dans les cafés et les bars de nuit, les femmes n'hésitent pas à jeter des œillades sans équivoque aux hommes. Pas question pour elles d'attendre qu'ils viennent à elles, elles font le premier pas et ne tardent pas à passer à l'acte. Bref, les Islandaises croquent la vie à pleines dents ! Cette île bat d'ailleurs tous les records pour le taux de mères célibataires : un enfant sur cinq est élevé par une femme seule !



### *En Norvège*

Pas très loin de chez nous, au nord de l'Europe... Gunn, une belle jeune femme, longue liane à la chevelure châtain, nous raconte que dans son pays, la Norvège, ce sont les femmes qui prennent toutes les initiatives. « En discothèque, en début de soirée, les filles sont les premières à aller danser. Ce sont elles qui invitent ensuite les hommes à danser. Elles se dirigent vers eux, les prennent par la main et les entraînent jusqu'à la piste de danse. La plupart du temps, les hommes – trop timides pour aborder les filles à jeun – se tiennent au comptoir et ingurgitent bière sur bière, jusqu'à devenir suffisamment ivres pour oser les inviter à danser. Une fois que

### *Au Sud-Soudan*

Chez les pasteurs Nouba, des danses d'amour sont improvisées chaque année et c'est une fois que ces rituels s'achèvent que la jeune fille désigne son compagnon en levant la jambe et en la posant sur l'épaule de l' élu. Sachez qu'elle est presque entièrement dévêtue et que la belle lui adresse ainsi un « signal olfactif ». Le garçon, lui, n'a pas le droit de regarder !

### *En Nouvelle-Guinée*

Chez les Mendi, le rituel de la cour d'amour ou « Tanim Het » se déroule de la façon suivante : une case est spécialement